

Utilisation de documents planimétriques pour l'étude de dynamiques paysagères

Albane Rossi et Catherine Fruchart

Université de Franche-Comté / USR 3124

rossialbane@yahoo.fr

catherine.fruchart@mshe.univ-fcomte.fr

Les recherches menées à la MSHE CN Ledoux de Besançon sont notamment axées sur l'étude des dynamiques territoriales et environnementales, considérées à diverses échelles spatiales et temporelles. L'un des axes de recherche est consacré à la construction sur le temps long des territoires (plusieurs siècles ou millénaires), envisagés comme des entités à la fois environnementales, socio-économiques et culturelles : travaux autour de systèmes de peuplements antiques à médiévaux, de systèmes agraires anciens, de dynamiques de réseaux viaries analysés sur la longue durée, entre autres (cf. par exemple les programmes [ArchaeDyn](#), [ModelTer](#), [GDR MoDys](#)). Un autre axe de recherche concerne l'étude des paysages et des ressources environnementales, et vise à analyser l'interaction entre les sociétés humaines et les caractères physiques de leur environnement dans une approche transdisciplinaire qui associe histoire, archéologie, géographie, sciences de la vie et de la terre, économie (cf. par exemple les programmes [Lieppec : Lidar pour l'étude des Paysages Passés Et Contemporains](#) et [Anthropisation d'un milieu forestier : la forêt de Chailluz \(Besançon\)](#)).

La présentation envisagée pour l'atelier doctoral de novembre prochain « les cartes anciennes, une source pour les SHS ? » se rapporte à deux thèses en cours (Albane Rossi, « Un espace agraire en pays d'Openfield : occupation du sol et pratiques spatiales à Blandy-les-Tours (Seine-et-Marne) du XVI^e au XVIII^e siècle » et Catherine Fruchart, « Analyse spatiale et temporelle des paysages de la forêt de Chailluz (Besançon, Doubs) de la Préhistoire à nos jours ») qui s'inscrivent dans le cadre des thématiques de recherches évoquées ci-dessus. Les deux sujets ont en commun la caractérisation de l'évolution d'un espace géographique donné, en mettant en évidence des dynamiques d'occupation et en se fondant notamment sur l'utilisation de documents cartographiques, mise en perspective avec d'autres informations : archives textuelles, autres documents graphiques, données topographiques, hydrologiques, etc.

Le travail sur Besançon est une enquête pluridisciplinaire sur l'anthropisation d'un espace forestier (archéologie, histoire, géographie, géologie, botanique, foresterie), qui a pour but de caractériser l'occupation et l'exploitation du massif forestier de Chailluz au cours des siècles passés afin de mieux comprendre l'histoire et l'évolution de cet espace situé à la périphérie de la capitale comtoise, centre urbain attesté depuis plus de deux mille ans, et qui forme aujourd'hui la cinquième forêt communale de France. Il s'agit ainsi de contribuer au développement de méthodes et de connaissances pour une meilleure compréhension des interactions entre l'homme et son environnement dans la longue durée. L'étude repose sur l'exploitation et l'intégration dans un Système d'Information Géographique de documents divers, anciens et actuels : textes, documents graphiques, photographies, données issues de prospections archéologiques, informations topographiques issues d'un relevé LiDAR.

Le travail mené sur l'espace agraire de Blandy-les-Tours a pour objectif de mettre en évidence d'éventuelles évolutions (permanences ou mutations) dans l'occupation et la gestion du sol du XVI^e au XVIII^e siècle, et d'essayer de comprendre certaines des modalités de construction de ce territoire. En effet, depuis une trentaine d'années, suite à l'impulsion des archéologues et aux possibilités de croisement de différents types de sources offertes par les Systèmes d'Information Géographique, de nouvelles procédures méthodologiques permettent d'entrevoir certains aspects de l'élaboration et du fonctionnement des structures agraires sur la longue durée. En ce qui concerne l'espace blandynois, la documentation disponible autorise cette réflexion diachronique : ainsi, l'étude repose essentiellement sur la mise en parallèle de données textuelles médiévales et modernes portant sur la propriété et l'exploitation du sol (terriers du XVI^e et XVIII^e), de données planimétriques sur la morphologie agraire (plan du XVIII^e), et de données archéologiques concernant l'habitat rural.

En fonction des thématiques développées dans ces deux thèses, l'utilisation de documents cartographiques anciens pose les questions suivantes : quelle est la fiabilité planimétrique du document, et quelle précision spatiale peut-elle être obtenue après géoréférencement ? Quelles informations permettant une datation, absolue ou relative, sont apportées par les cartes ? Quelle est la fiabilité descriptive de ces documents ? Quelle approche méthodologique avoir pour comparer des documents planimétriques et des archives textuelles décrivant les mêmes espaces ?